

Chemins de Mémoire Sociale

6 rue Pierre Curie
94500 Champigny-la Bataille
01 48 80 54 64

Mars 2005

Le Pigeon Voyageur

N°4

Les événements depuis l'assemblée générale

20 novembre, réunion du bureau. Vous avez reçu le Pigeon n°3.

Dimanche 5 décembre, on a franchi la Marne avec Ducros et Gilbert Lefèvre.

19 décembre, Michel et Didier sont allés à Neuville-Saint-Vaast à un match de foot organisé par l'Association Noël 14 en souvenir des fraternisations de Noël 1914. Ils y ont retrouvé Rémy Cazals et Noël Genteur.

Janvier : Un gîte est réservé dans le Vercors pour notre voyage de juillet qui s'organise.

Mercredi 16 février. Didier retrouve Noël à Craonne pour préparer la marche Fismes-Craonne du dimanche 17 avril.

Jeudi 17 février. Le bureau se réunit chez François Péroche ... et le mercredi 30 mars, chez Michel, rédaction du 4^{ème} numéro du Pigeon Voyageur...



États des inscriptions

De Fismes à Craonne, 17 avril : 6 à ce jour.

Sylvie, Colette et Jacques CARCEDO, Jacques BALLANDRAS, Michel MOATI, Chantal et François PEROCHE, Didier COCHET. Une vingtaine de Craonnois et amis sont annoncés du côté de la Cagna. Nicolas Offenstadt participera et racontera à Maizy les tribunaux militaires et l'épopée du caporal Vincent MOULIA.

Au Village Nègre, du 2 au 8 mai : 11 à ce jour.

Michel MOATI, Guillaume LETURGEZ, Colette et Jacques CARCEDO, Pierre LAFRANCE et Mathias, Eric CHARLES, Madame et les deux enfants, Didier COCHET.

Dans le Vercors, 16-23 juillet : 21 à ce jour pour tout ou partie.

Sylvie SAINT-JOURS, Jacques et Colette CARCEDO, Chantal et François PEROCHE, Anne-Marie BRUNO, Monique et Marcel PERENON, Gilbert LEFEVRE et Madame, Claude SAUDECERRE, Gérard DIGUET et Madame, Angéline, Xavier et Philippe SOLDANO-BARRE, Noël GENTEUR, Danièle, Maëva, Morgan et Didier COCHET-MARTEAU.



Escapade avec Louise, Nathalie, André, Paule et les amis de la commune.*

Mais kisaidonkissekoulaboiteàdrelinguedrelingue dés potron minet, enfin un peu après....., un samedi 14 janvier !?

C'est l'gars Cochet, qui nous dit que les amis de la commune appellent ; les citoyens et citoyennes à les accompagner pour un parcours .

Un rendez vous est donné à 14h devant la mairie du 18^{ème}.

Alors j'ai dit à Lucette, fais les valises, François veut laisser tomber le programme,

Non je me trompe d'époque, j'ai dit à lucette, une p'tite ballade « sur les traces des communards autour de la butte » ça t'dit ?

Nous avons défilé dans les rues du 18^{ème}, avec drapeaux rouges en tête, un peu étonnés du nombre de participants encore réunis, 100 ans après sa disparition.

Beaucoup(avec un p, pour faire plaisir à Michel, pas la Louise mais celui des Chemins) de cheveux longs blancs et barbes de la même teinte mais aussi de la jeunesse avec téléphone portable, SMS et tout le toutim.....

Un départ en chanson.

Quelques arrêts, pour lire des textes d'épok et tic sur l'école et le droit à l'éducation.

Une arrivée au pied du Sacré Cœur, enfin tout en bas d'la butte.

C'était une belle journée de Janvier, à la mémoire de Louise Michel (29 mai 1830-9 janvier 1905)

Le tout un petit peu bricolage avec le mégaphone poussif ficelé sur le caddie du marché mais bien sympa et donnant l'envie de fouiller un peu cette période.

Alors merci au citoyen président de nous avoir réveillés ce samedi matin, lui y travaillait, c'est normal, moi j'ai un métier et lui..... les vacances !

Lionel Kalaisoudlassoce

* Louise Michel, Nathalie Le Mel, André Léo, Paule Mink

Des nouvelles du front de l'Aisne...

...Et du projet de film sur Craonne

Au départ, il s'agissait de raconter le chantier de fouille de l'été dernier, dans le champ de maïs de Noël Genteur. Une idée qu'on avait eu, Sylvie et moi. On voulait en faire un film, et puis on s'est rendu compte que le sujet était trop riche. On avait trop de choses à dire, et pas assez à montrer... Il fallait passer par une fiction.

Alors, de visites de creutes en discussions avec les uns et les autres, de lectures de bouquins et déblaiement de tranchée, les choses se sont doucement mises en place. L'histoire a changé 10 fois, a pris forme doucement. Ce qui n'était au départ qu'un reportage, prend maintenant la forme d'un conte, d'une fable ; on ne touche pas à la guerre de 14 aussi facilement que ça ... Un conte qui commence par un chantier de fouilles, quelque part sur le Chemin des Dames...

Pour la suite, il faudra attendre encore un peu. Pour lire le synopsis, et peut-être une Nouvelle. Voilà pourquoi ça prend du temps. En espérant que la randonnée-mémoire du 17 Avril prochain ne viendra pas apporter des éléments nouveaux et tout foutre par terre ...

François



...Prendre le train en marche n'est pas toujours chose aisée ! Pourtant je retiens de ma virée croannoise une immersion rapide et totale, due, sans aucun doute, à la ferveur et à l'amitié de mes compagnons de chantier.

Lutter contre le sommeil pour conduire jusqu'à Craonne après avoir bien fait la noce, repérer la ferme de Noël encore inconnue, grimper au champ secret et enfin, comme un récif perdu au milieu des eaux vertes de l'océan, découvrir la bâche noyée dans les maïs. Mais comment l'atteindre ? Nager à contre-courant des sillons, accepter de perdre de vue l'îlot du bout du monde, du bout du temps, pour mieux s'en rapprocher... des plants couchés, des voix imperceptibles : la terre n'est plus très loin ! Et tout à coup le rideau de verdure se déchire et l'horizon s'ouvre sur nos Robinsons grattant le sol avec fébrilité, hissant vigoureusement des seaux de sable hors de l'excavation.

Aussitôt me voici pris, moi aussi, par l'émotion de l'exhumation de ces quelques objets qui ont dû recevoir tant de sang, de sueur et de larmes.

20/07/04 Michel.

La chanson à laquelle vous avez échappé le 5 décembre.

LES DEBITANTS DE PARIS

I

Accourez tous, petits et grands,
Ouvrez les yeux et les oreilles,
Et sachez que les commerçants,
Dans Paris ont fait des merveilles!
Tous les débitants, gens de bien,
Pendant la misère et la neige
Nous donnaient tout... pour presque
rien...
Ils sont ruinés depuis le siège.

Refrain

**Ah! plaignez, plaignez mes amis,
Les bons débitants de Paris!**

II

Les fruitiers, les crémiers avaient
D'excellents coeurs de patriotes!
A bas prix toujours ils donnaient
Oignons, poireaux, choux et carottes.
Ils seront cités les premiers
Bienfaiteurs du temps où nous sommes,
Tous les fruitiers et les crémiers
Sont vraiment la crème des hommes.

III

Les épiciers, avec bonté,
Distribuaient la confiture,
Et poussaient la fraternité
Jusqu'à donner leur nourriture.
Depuis longtemps, nous connaissons
Les épiciers, ce sont des braves!
Si l'on veut trouver des gens bons,
Il faut descendre dans leurs caves.

IV

Les charbonniers, pendant les froids,
Aux malheureux donnaient des
bûches,
Non contents de donner leur bois,
Ils donnaient de l'eau pour les
cruches;
J'en connais un qu'on peut nommer
"L'Auvergnat à la grandeur d'âme";
N'ayant plus de bûches à donner,
Il a voulu donner sa femme.

V

Les charcutiers donnaient gratis,
Du chien, du chat, et graisses fortes,
Pâtés de rats et de souris,
Cochonneries de toutes sortes.
En fin ces charmants fournisseurs,
Que de tout temps la foule assiège,
Nous ont fait goûter les douceurs
Qu'on éprouve en état de siège.

A mêmes causes, mêmes effets: ce qu'on nommera soixante-dix ans plus tard "marché noir" prend une place de choix dans le quotidien de la vie parisienne exaspérée par la rareté des denrées accrue par le blocus. Désarmés devant l'esprit de lucre des "débitants", les plus pauvres sont les plus malheureux. Ibid.

Mont-Valérien

Saint Cloud, Suresnes et Nanterre s'étalent à ses pieds. Le regard vole de Rueil jusqu'à Malmaison ou de Levallois jusqu'à Perret. Au loin, par beau temps : Champigny - la - Bataille. Le Mont-Valérien domine Paris ; un fort (zone militaire) occupe le sommet.

Ces lieux sont chargés d'histoire, comme il sied à tout lieu : vignoble ou ermitage par-ci, chapelle ou pèlerinage par-là, bien national dès 1830, fort destiné à défendre Paris de l'Anglais ou de la Populace, éminence d'où Versailles bombarda la Commune, lieu d'exécution de Résistants et d'Otages de 1940 à 1944, haut lieu œcuménique du Mémorial de la France combattante,... le Mont-Valérien se prête à quelques heures de chemin de mémoire sociale.

Date retenue Dimanche 19 juin 2005.

Rendez-vous Parking du Mémorial, place de l'abbé Franz Stock
(avenue du Professeur Léon Bernard, Suresnes).
Accueil sur le parking à partir de 9h30.

SNCF ligne Saint Lazare - Saint Cloud, station Suresnes-
Mont-Valérien (remonter la rue du Calvaire).

Bus n°160, 360, 359a et 359b.

Programme proposé

10h - 12h : Visite guidée (crypte, chapelle - prison, monument et clairière des Fusillés).

12h - 14h30 : Repas « champêtre » (chacune et chacun ayant apporté son frichti).

14h30 - 17h : Détour par la Défense et l'espace - souvenir du cimetière de Neuilly tout proche.

Plus amples informations vous seront communiquées en temps opportun.

Bien le bonjour. Salut et fraternité.

Jacquette Carcedo

Au Mont-Valérien, le dimanche 19 juin

Merci de retourner ce talon à Jacquette CARCEDO, 22 rue Lindbergh à 86000 Poitiers avant le 1^{er} juin.

Nous soussignés

- serons à participer ce jour-là.

- ne serons pas des vôtres ce jour-là mais adhérents respectueux du travail de préparation d'autrui, renvoyons tout de même ce talon pour le dire et transmettre par la même occasion nos bises et sentiments les plus fraternels.

A, le..... .

Signature(s)

Courrier de Monsieur le Maire de Vassogne.

le 18 Mars 2005

Comme suite à votre courrier du 5 mars 2005 et suite à notre réunion de Conseil Municipal du 11 mars 2005, j'ai le plaisir de vous informer que votre proposition concernant le débroussaillage et la mise à jour des vestiges du « Village Nègre » a reçu un accueil très favorable.

Le Conseil Municipal dans son ensemble est très heureux de votre participation de mise en valeur et de sauvegarde du patrimoine de notre commune dont le « Village Nègre » fait partie.

En ce qui concerne l'aide qu'il est possible de vous apporter, c'est surtout la participation de l'employé communal qui est acquise et peut-être d'autres personnes très ponctuellement ; l'employé communal a d'ailleurs commencé à nettoyer le bois appartenant à la commune.

Avec mes remerciements pour votre participation, je vous prie...

Marcel CHARPENTIER